

1900's 1910's 1920's 1930's 1940's 1950's 1960's 1970's 1980's 1990's 2000's 2010's 2020's

NICOLE BÜCHLER

LA VOLTIGEUSE DE MACOLIN

BIOGRAPHIE Au début des années 2000, une ancienne gymnaste rythmique de l'équipe nationale nommée Nicole Büchler décide, à 20 ans, de débiter une nouvelle carrière : le saut à la perche ! Très vite ses qualités de voltigeuse lui permettent de réaliser une formidable ascension, au point d'atteindre rapidement le niveau mondial.

ATHLE.ch « VINTAGE propose de revivre la carrière exceptionnelle de cette talentueuse athlète. Le **septième** des dix épisodes de cette biographie est consacré aux coups d'éclats réussis en 2016 par Nicole Büchler à Portland et à Doha.

SAISON 2016

COUPS D'ÉCLATS À PORTLAND ET À DOHA

À 32 ans, Nicole Büchler est toujours très motivée. Sa préparation automnale en vue de la saison 2016 est parfaite, ce qui lui permet d'aborder les compétitions en salle avec le maximum d'envie et de confiance. Contrairement à toutes les années précédentes, elle ne saute pas à Macolin; cette volonté de chercher la concurrence à l'étranger va s'avérer fort payante. Elle ouvre sa saison indoor



le 23 janvier à Rouen où elle réussit 4,48 m et échoue de peu à 4,58 m. Le 31 janvier, elle établit un nouveau record suisse en salle lors du meeting à Zweibrücken avec 4,65 m, mais cette performance ne tient que cinq jours puisque le 5 février à Potsdam, dans un centre commercial de

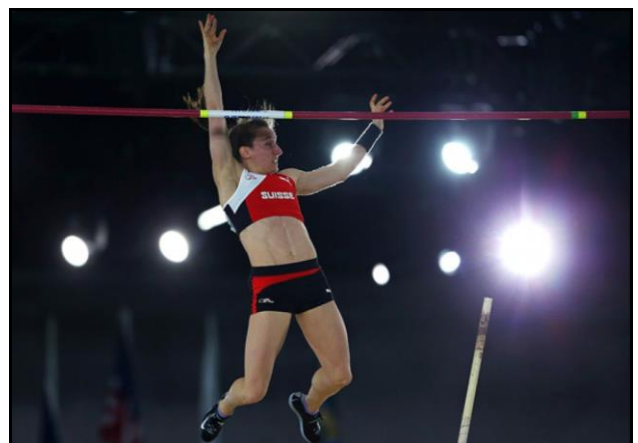
la ville, la Seelandaise remporte une très belle victoire avec 4,66 m. Le 17 février elle se classe 3ème du Globen Galan de Stockholm avec 4,59 m et échoue à 4,71 m, puis trois jours plus tard elle se trouve à Clermont-Ferrand pour la première édition du meeting All Star Perche organisé par le recordman du monde Renaud Lavillenie. Un podium est à nouveau atteint grâce à un super saut à 4,62 m. Ses tentatives à 4,71 m sont sans succès, mais la bonne attitude est vraiment au rendez-vous. Nicole Büchler retrouve l'Athletik Zentrum de Saint-Gall pour les championnats suisses indoor est c'est là qu'elle réussit l'exploit de battre son record suisse établi l'an dernier à Zoug en effaçant dès son premier essai une barre à 4,72 m. En totale confiance, elle se permet même le luxe de tenter 4,80 m, histoire de voir pour la toute première fois ce qui se passe à cette altitude quasi stratosphérique. Mais ce n'est pas tout car Büchler rejoint encore plus le top niveau mondial en battant une quatrième fois le record national le 4 mars à Bad Oeynhausen où elle franchit un incroyable 4,75 m qui la place au 6ème rang du bilan mondial 2016 ! La situation se présente donc de manière très favorable avant les championnats du monde indoor qui doivent se disputer dans deux semaines à Portland.

Les championnats du monde 2016 en salle à Portland



Le magnifique Oregon Convention Center de Portland accueille les XVIe championnats du monde d'athlétisme en salle. Deux Swiss Starters seulement font l'honneur au drapeau suisse au États-Unis : le hurdler Brian Peña (Amriswil Athletics) et la perchiste Nicole Büchler. Le 17 mars, la finale se déroule dans des conditions parfaites, avec la tenue simulta-

née des concours de saut à la perche hommes et femmes, sans qu'aucune autre discipline ne soit programmée dans cette journée d'ouverture; tous les feux sont donc braqués sur les perchistes et les athlètes vont se régaler. Ce concours de Portland est un peu spécial car il n'y a que neuf concurrentes inscrites parmi lesquelles les Américaines Jennifer Suhr et Sandi Morris font figure de grandes favorites, tout comme la Grecque Katerina Stefanidi ou la Brésilienne Fabiana Murer, sans oublier la Néo-Zélandaise Eliza McCartney, la révélation de la saison. Dans ce contexte où il n'y a pas de qualification, Nicole Büchler a le droit de penser qu'elle possède des chances de bien figurer. À part Jennifer Suhr, toutes les concurrentes débutent à 4,50 m et franchissent cette barre à leur premier essai; cette entrée en matière démontre bien la qualité du plateau présent à Portland. À 4,60 m, Suhr, Morris, Stefanidi, Murer et la Grecque Kyriakopoulos franchissent à nouveau la barre au premier essai. Nicole Büchler, qui doit s'y reprendre à trois fois, reste dans la course, tandis que la Tchèque Romana Maláčová est la première éliminée et que McCartney joue la carte de l'insolence de ses 20 ans en faisant l'impasse ! Il n'y a plus que sept concurrentes à 4,70 m, une barre qui habituellement fait office d'écramage. Suhr fait à son tour l'impasse, mais elle doit constater que Morris et Stefanidi sont en pleine forme puisqu'elles passent au premier essai. McCartney en fait de même à sa deuxième tentative et bat son record national. Büchler, qu'on voit bien en jambe, réussit le bon coup en franchissant ces 4,70 m au troisième essai, ce qui n'est pas le cas de Murer et de Kyriakopoulos. Le classement au panneau lumineux montre que la Suisse figure au 4ème rang, alors qu'on annonce maintenant une barre placée à 4,75 m. McCartney poursuit son jeu de bluff et ne saute pas à cette hauteur. En véritables patronnes, Suhr et Stefanidi continuent leur sans faute, ce qui n'est pas le cas de Morris qui doit s'y reprendre à deux fois pour effacer cette latte haut placée. Büchler, qui tente d'égaliser son record personnel, manque ses deux premiers essais. Voyant Morris rejoindre Suhr et Stefanidi, la Suisse n'hésite pas un instant et demande aux juges de pouvoir garder son ultime chance pour la barre suivante, installée à 4,80 m. Ce coup de poker est à l'image de ce concours, complètement fou. Et pourtant, concentrée en bout de piste, sous les spotlights et le regard étonné des 8000 spectateurs, la Seelandaise entame sa course plus déterminée et rapide que jamais. Sa perche claqué dans le butoir et l'envoie valser dans les airs de l'Oregon Convention Center de la façon la plus maîtrisée qui soit. D'un coup de rein extrêmement efficace la petite Suisse efface cette barre et, dans un tonnerre d'applaudissements, prend la tête de ce concours des championnats du monde indoor.



Incroyable, fabuleux, stupéfiant... les mots manquent, vraiment ! Pourrait-on arrêter le concours sur ce saut prodigieux ? Bien sûr que non et c'est maintenant qu'on attend une réplique de la part de ses quatre adversaires. Pas forcément impressionnée, Suhr passe son tour, tandis que Morris et Stefanidi, très expérimentées, franchissent également ces 4,80 m au premier essai. Au classement, on retrouve donc Stefanidi en tête devant Morris, Büchler et Suhr. Dans cette affaire, McCartney s'est approchée trop vite du soleil et ses ailes brisées à trois reprises la font retomber au 5ème rang. Les juges montent encore une fois la barre de cinq centimètres et les quatre dernières guerrières se retrouvent enfin toutes en lice à 4,85 m. Ce show made in USA est absolument monumental et il n'y a rien d'étonnant que de voir les deux Américaines franchir allègrement la barre dès leur premier essai. Les deux Européennes, qui ont manqué leur tentative, gardent leurs deux possibilités pour la hauteur suivante. Voilà donc la latte de couleur bordeaux placée désormais à 4,90 m, avec quatre femmes qui vont tenter de la maîtriser : c'est du jamais vu dans toute l'Histoire de cette discipline. Forte comme jamais, Jennifer Suhr efface magistralement ces 4,90 m, ce qui met la pression sur ses trois adversaires. Morris manque par deux fois et garde son ultime chance à 4,95 m, mais ça ne le fait pas et elle termine deuxième avec 4,85 m. Stefanidi tente le tout pour le tout à 4,90 m, mais sans succès; la voilà pourtant récompensée de la médaille de bronze avec 4,80 m. À bout de forces après onze sauts dans les jambes, Büchler escamote ses deux dernières tentatives en refusant l'obstacle; c'en est trop pour elle. En saluant discrètement le public, la Suisse sait qu'elle vient de réussir un exploit monumental, sans pour autant obtenir la moindre récompense ou si peu. En effet, son nouveau record suisse à 4,80 m lui aurait valu un podium lors de chacune des éditions de ces championnats du monde indoor; sauf en 2016... ! Il fallait que ça tombe sur Nicole Büchler, avec un concours d'un niveau absolument exceptionnel au moment de la forme de sa vie. Le sport peut être injuste parfois, mais la Seelandaise reste lucide en zone mixte, tout en restant très laconique : « Cette quatrième place, c'est génial ! La chance a été de mon côté. Il régnait une grande tension. Le niveau était incroyable. À 4,80 m, c'était fou, le saut a été agréable et fluide. Mais à la fin, j'étais exténuée ». Quelques prix de consolation doivent faire comprendre à Nicole Büchler qu'elle a été l'une des héroïnes d'un très grand moment d'athlétisme : il y a certes les 8000 dollars réservés à la quatrième place du concours, mais il reste surtout de cette expédition en Oregon un formidable record suisse à 4,80 m, qui représente maintenant la 13ème performance mondiale de tous les temps, à 23 cm du record du monde indoor de Jennifer Suhr (5,03 m le 30.01.2016 à Brockport). Enfin, et c'est sans doute le plus important, Nicole revient au pays avec le sentiment, peut-être, d'avoir enfin franchi le dernier palier qui la séparait du plus haut niveau mondial, ceci à cinq mois des Jeux Olympiques de Rio.



Après les immenses émotions vécues lors de cette incroyable saison 2016 en salle, Nicole Büchler doit penser maintenant à la préparation d'une compétition qui devrait représenter l'apogée de sa carrière : les Jeux Olympiques de Rio. Les troisièmes J.O. de la sauteuse à la perche de Macolin pourraient bien être ceux de la consécration. Mais avant cela, le chemin qui doit la mener sur le sautoir du stade Olympique de Rio promet d'être long et sinueux. Pourtant son environnement est parfait : entraînée par son mari Mitch Greeley, suivie par un psychologue compétant, Nicole Büchler affirme que toutes les petites pièces du puzzle sont installées correctement pour elle. Son exploit de Portland lui confère désormais une notoriété plus grande que jamais. Invitée en mai sur le plateau de " Sportpanorama "(l'émission des sports de SRF) ou figure de proue lors de la conférence de presse de Swiss Athletics, l'intérêt soudain pour sa personne ne l'effraye pourtant pas plus que ça : «Le battage médiatique n'est pas si grand non plus. Je trouve également passionnant de pouvoir jeter un coup d'œil dans les coulisses d'une émission de télévision».

Les meetings de la Diamond League en priorité



La saison 2016 en plein air débute tôt et elle plonge directement Nicole Büchler dans le vif du sujet avec une série de quatre meetings comptant pour la Diamond League. Devant ces échéances très importantes, la Seelandaise paraît surfer en parfait équilibre sur la somptueuse vague américaine qui l'avait révélée, il y a deux mois, aux yeux du grand public intéressé par l'athlétisme. Sa toute première compétition estivale se déroule le 6 mai à Doha. Là-bas dans le désert, la magie digne des contes des mille et une nuits s'opère avec une intensité remarquable. Pourtant cette compétition a bien failli n'être qu'un mirage et il aura fallu que la Seelandaise montre des nerfs d'acier pour que la situation se retourne en sa faveur. En effet elle ne franchit 4,53 m qu'au troisième essai, puis elle manque ses deux premières tentatives à 4,73 m. En se remémorant son formidable coup de poker de Portland, elle garde au bluff son ultime chance pour 4,78 m. Assurée d'une brillante deuxième place dans ce meeting, Nicole se libère totalement et passe de manière fantastique cette barre synonyme de record suisse en plein air, battu de 7 cm. Aucun doute, à 32 ans et demi, la perchiste de Macolin n'a jamais été autant en confiance. Tellement, qu'elle a ensuite bien failli franchir 4,83 m lors de sa troisième tentative en ne retombant sur la barre qu'après avoir bien engagé son corps au-dessus. La Seelandaise affiche un immense sourire car en devançant la Grecque Katerina Stefanidi et en n'étant battue que par la prodige Américaine Sandi Morris, elle n'a jamais évolué à un tel rang et à de telles hauteurs dans un meeting de la Diamond League : «C'est juste fou ! Tout s'est déroulé parfaitement. J'ai effectué quelques ajustements techniques et désormais toutes les pièces s'assemblent. Je me sens également forte mentalement», s'est réjouie Nicole Büchler au sortir de son concours au Qatar. La seconde sortie en Diamond League, le 22 mai à Rabat, est de la même veine puisqu'elle prend la deuxième place du concours avec 4,70 m, battue seulement par Stefanidi (4,75 m). Au classement général, la Suisse pointe en deuxième position de sa discipline avec 14 points. Pour la troisième étape, le 2 juin, Nicole Büchler emprunte l'un des nombreux chemins qui conduisent à Rome afin de participer au Golden Gala. Dans le stadio Olimpico, elle continue son périple en prenant la quatrième place avec 4,50 m et de précieux points qui consolident sa deuxième place au classement général. Trois jours plus tard, elle se retrouve à Birmingham pour un quatrième meeting de la Diamond League. Son concours débute mal avec deux échecs à 4,50 m. Mais forte de la confiance qui l'anime actuellement, la perchiste finit par s'en sortir. Elle franchit ensuite des barres à 4,60 m, puis à 4,70 m et finalement à 4,77 m, avant d'échouer à 4,84 m. En réussissant la troisième performance de sa carrière, Nicole Büchler affiche une remarquable constance en cette première partie de saison. Cela lui permet d'occuper toujours la deuxième place du classement général de la Diamond League, mais aussi de se positionner comme l'une des plus sérieuses candidates au podium des championnats d'Europe d'Amsterdam qui auront lieu au début du mois de juillet, tout cela avant la grande aventure que représentent les Jeux Olympiques de Rio.

